



**En partenariat avec les
FONDS DE SOUTIEN AUX INITIATIVES YVELINOISES**

MALI-MÉDICAMENTS
Association Loi 1901 reconnue d'Intérêt Général
187 route de Rambouillet – St Antoine
78125 SAINT HILARION



« Pour un meilleur bien être sanitaire en pays Dogon »

**Rapport d'étape,
Reportage photos,
Projet en cours de réalisations.**

[Http://www.mali-medicaments.org](http://www.mali-medicaments.org)

Contact : jc.beuf@wanadoo.fr

→ Contre les maladies hydriques :

Canalisation évacuation E.P (Eaux pluviales): village de Tegoro, hameau de Bangolé-Kana, commune de Pel-Maoudé

La réalisation d'un caniveau d'évacuation des eaux pluviales en période d'hivernage responsables d'inondations, d'écroulements de maisons et de recrudescence de maladies hydriques impacte désormais l'ensemble de la population du bourg du village de Tégoro, soit 800 habitants environ.

Objectif parfaitement atteint, résultats attendus conformes au projet.

Rappel du contexte, du besoin :

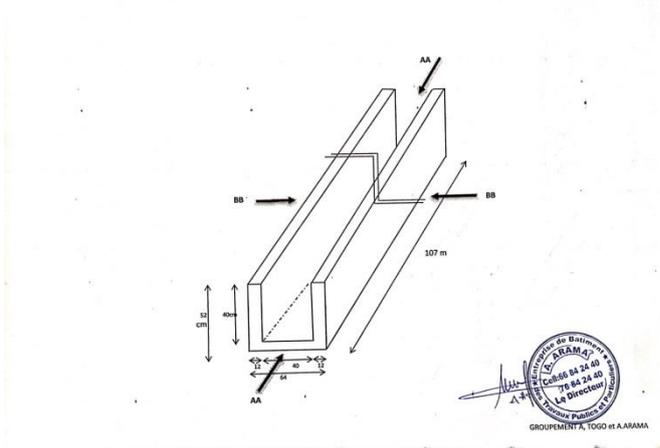
Photos prises en période sèche, 23 janvier 2018, démontrant la nécessité de cet ouvrage : marigots, dégâts de ravinement,... En fait, pas de stagnation d'eau dans le village sous forme de mare, car celui-ci est sis sur un bassin versant, les ruisselements convergent vers la place publique où se trouve un puit moderne à grand diamètre, puis traverse une partie du village, en dégradant, en érodant les soubassements des bâtiments à usage d'habitation, pour se déverser dans la mare réceptive.





- ❖ Création d'un canal d'évacuation des eaux pluviales du cœur du village, situé sur un versant, à une mare en contrebas, située à l'extérieure du village, avec une pente naturelle de 2.5%, sur 107 m de longueur. Cet ouvrage évacuerait un volume d'eau estimé à 2 522 m³ au cours de la saison des pluies. Le caniveau de section rectangulaire sera enfoui, au moins à une soixantaine de profondeur mais la partie haute sera constituée de dalles amovibles, afin de permettre une intervention de curage éventuel et le passage de charrettes.

Ci-dessous croquis extraits du dossier technique canalisation E.P. Tégoro



Le chantier réalisé au printemps 2018 s'est avéré être à nouveau un grand succès. Le regroupement d'entreprises avec lesquelles nous avons travaillé est fiable. En conséquence, nous pourrions poursuivre la construction d'ouvrages d'évacuation d'E.P. si le besoin en est exprimé.

Reportage photos :



Photos prises 2^{ème} quinzaine d'avril 2018 : Traçage, évaluation de la pente,...



Inauguration du chantier, premiers coups de daba et de pelle : Le Maire, Robert Ansama TOGO, en présence de Ghana, le puisatier, chef maçon, du chef du hameau,...



La difficulté de ce chantier résidait dans la pente, irrégulière, forte en dénivelé et non rectiligne. Elle a été parfaitement maîtrisée.



Le tracé de la canalisation E.P. (remarquez les piquets et le fil)





Un chantier qui avance vite, très vite même, près de 100 personnes ont participé au terrassement ! Une très grande implication des villageois, saluons leur travail et leur courage (n'oublions pas la température, de 40 à 42°C à l'ombre sous abri !) (photos prises en début mai 2018)



Ghana vérifie la pente, à ce jour le terrassement est achevé, soit 4 jours après le lancement du chantier !



Préparation des ferrillages, conséquent du fait de la forte pente.

Coulage béton fond de la tranchée avec ferrillage pour les parois à venir :



L'équipe de maçons dont Ghana TOGO





Le collecteur, situé au cœur du village, près d'un puits à grand diamètre, de la mosquée et du cœur du village :



La canalisation avec mise en place des plaques et terrassement pour remise en état du chemin. (Fin mai 2018)

Photos de droite, état du chemin avant travaux, janvier 2018, Photos de gauche prise après travaux, 28 mai 2018.



Canalisation entièrement enfouie débouchant sur la mare, située hors du village.

Le déversoir avec grille de protection et renforcement des berges pour la mare en partie basse:





Photo prise début juin 2018 : premières pluies collectées, la mare réceptacle remplit bien son office.



Un grand BRAVO au groupement d'entreprise Abdoulaye ARAMA et Amaghana TOGO, aux villageois pour leur très grande mobilisation, leur travail : une mobilisation remarquable !!!!!

L'implication de la population atteste de la nécessité de ce collecteur, le besoin avait été clairement identifié. Bonne étude de faisabilité, excellent suivi de chantier, grande implication des autorités locales, un grand merci à notre correspondant local, Robert Ansama TOGO.



Cet ouvrage a permis :

-> De supprimer l'environnement insalubre : objectif sanitaire pleinement atteint. Nous avons éliminé la source de propagation, de contamination par une eau de qualité douteuse où les germes pathogènes trouvaient un biotope propice à leur prolifération. Sans eau stagnante, les moustiques ne peuvent pas eux aussi se développer et par ailleurs les mouches se reproduisent moins, ce qui contribue à limiter la contagion dite par « vecteur ».

-> De pérenniser l'habitat en luttant contre le ravinement, la sape des maisons. La vie du village est à nouveau possible, les charrettes peuvent emprunter les rues. L'ouvrage permet d'éviter un exode rural.

Et aussi de :

- Contribuer à maintenir les populations sur place.
- Fixer la population active en procurant du travail local.
- Créer des richesses en contribuant aux défraiements des maçons spécialisés, des formateurs,...
- Valoriser leur savoir-faire, leurs innovations.

➔ Coût estimé par devis à 7 706 036 F CFA soit 11 748 €. **Coût réel 11 748 €.**

→ Pour la fourniture d'une eau en quantité et de qualité : Accès libre de droit pour tous et gratuit pour l'ensemble de la population :

- **Puits du village de Serindègou**

La réalisation de ce puits était vitale pour la population, aucun point d'eau dans ce village, la plus proche alimentation se situait à 1.5 km et était partagée avec la population locale.

Objectif parfaitement atteint, résultats attendus conformes au projet, voire dépassés.

Rappel du contexte, du besoin :

Serindègou est un village pauvre, très isolé, dépourvu d'école, le plus proche centre de soins se situe à plus de 15 km, desservi par des pistes en mauvais état.

Ces données ont été déterminantes dans le choix de financer le creusement d'un puits moderne à grand diamètre, la population étant en manque d'eau et ne pouvant pas financer actuellement le coût de la maintenance inhérent à tout procédé d'exhaure autre que par motricité humaine.

Ainsi l'eau fournie avec le concours de l'association Mali-Médicaments peut-elle être puisée par tous, 1 500 habitants et abreuver un cheptel évalué à 360 têtes Les Peuls nomades peuvent accéder à ce point d'eau, ce qui devrait améliorer les relations actuellement tendues entre Dogons et Peuls.

Reportage photos :



Cérémonie d'ouverture du chantier, début octobre 2018 :en présence du Maire, du Chef du village, du curé,...et la population.





Le chantier est béni, premier coup de daba du Maire et de toutes les personnalités.



45 m de profondeur, hauteur d'eau 5m : conforme aux prévisions. Bravo au sourcier Ghana TOGO !







Noter l'ancrage, les fondations servant de réceptacle pour l'abrevoir.





Puits Sérindègou : fin des travaux fin décembre 2018





Charrette tractée par un âne sous la responsabilité des garçons : elle a servi pour le transport des matériaux et transportera les bidons d'eau au niveau des habitations.

Elle va être utilisée aussi pour le transport des briques : En effet, la « terre sablo-argileuse » extraite se prêtait à la fabrication de celles-ci.

Un grand nombre produit ! Une aubaine pour les villageois !

L'habitat avait besoin

réellement de rénovation voire pour certains pans de mur de reconstruction.



Une grande fête a eu lieu mercredi 16 janvier : de grands remerciements de la population, de la reconnaissance exprimée,... Un grand moment ! Les villageois ont offert au curé, à Gahana TOGO, le puisatier chef maçon, un mouton ! Et pourtant c'est un village très pauvre. Ils ont fait venir des musiciens et des danseurs ! Même les chasseurs Bozos ont tenu à fêter l'évènement avec tout le monde, ce qui est rarissime. Robert Ansama TOGO, notre correspondant local est très content de l'état d'esprit constaté.

➔ Coût estimé par devis à 6 250 000 F CFA soit 9 528 €. **Coût réel 9 782 €, léger dépassement de 254 €**

- **Puits à Kompen** : 6 000 habitants, quartier concerné 650 habitants, 2 200 têtes de bétail environ.

La réalisation de ce puits était importante pour la population, un seul point d'eau existait dans ce village de 6 000 âmes, avec 2 200 têtes de bétail

Objectif parfaitement atteint, résultats attendus conformes au projet.

Rappel du contexte, du besoin :

Kompen est un gros bourg, un seul point d'eau ne suffisait pas et créait des tensions entre les villageois. Ces données ont été déterminantes dans le choix de financer le creusement d'un puits moderne à grand diamètre, la population étant en manque de points d'approvisionnement différents. Le nombre de point d'ancrage de la poulie pour l'exhaure permet de satisfaire plusieurs familles à la fois.

- Ainsi l'eau fournie avec le concours de l'association Mali-Médicaments permet un meilleur accès à l'eau, d'offrir de meilleures conditions de vie, de favoriser le maintien des populations sur place.

Reportage photos :

Cérémonie d'ouverture de chantier en présence des autorités, des représentants religieux, de la population,...
le 29 janvier 2019 :







Préparation de l'aire de la cérémonie et du lieu de creusement du puits à la périphérie du village

Puits de 35m de profondeur avec 4m de hauteur d'eau, achevé jeudi 7 mars 2019.







Première exhaure, test de pente à l'intérieur de l'enclos.



*Des villageois très mobilisés dans la réalisation de l'ouvrage, chantier rythmé par la résonance du Tam Tam !
(Morceau de bois évidé sur lequel est tendue une peau de bovin)*

Fin de chantier, le matériel est chargé, la fête va pouvoir commencer pour célébrer l'évènement, remercier les acteurs et exprimer sa joie et sa reconnaissance.



De jeunes villageois qui ont fait office de manœuvres, ils peuvent être fiers !

Coût estimé par devis à 5 500 000 F CFA soit 8 385 €. **Coût réel 5 502 000 F CFA ou 8 388 €**



*A la fête, beaucoup d'enfants !
En arrière-plan, une « cabane » en paille trssée : elle sert d'abri et de coin repas pour les ouvriers pendant toute la durée du chantier. Les sacs ciment y sont aussi entreposés.*







Une très belle fête à l'image de la joie de la population d'avoir l'usage de ce très beau point d'accès à l'eau !

Certains se reposent pendant que d'autres dansent encore et encore.

Nous pouvons aussi remarqué en arrière-plan une plantation de jeunes arbres, des Balazans (de la famille des acacias). Ils fertilisent les sols, les feuilles constituent une litière et favorisent la formation d'humus, adultes, le bois est utilisé en bois de chauffe. Les fruits, sortes de gousses, sont très appréciés du bétail.



Ces ouvrages ont permis :

- **L'accès à une eau de qualité** en remplacement d'eau croupie puisée au niveau des mares ou dans un village voisin pour Sérindégou, d'alimenter un quartier pour Kompen.
- de Garantir un point d'eau sûr et durable.
- d'établir un ouvrage offrant une possibilité d'exhaure à proximité du lieu de vie, de mettre à disposition une capacité de puisage en quantité, l'ouvrage permettant l'exhaure simultanée par au moins 6 personnes,
- d'approvisionner en eau toute la population du village de Sérindégou et de son cheptel, sans tarissement de la source.
- De garantir à 100% l'utilisation de l'ouvrage, aucune maintenance mais mise en place d'un comité de gestion, ne serait-ce pour la gestion courante : nettoyage, fermeture de l'enclos, des couvercles le soir,...
- **de limiter les risques de contamination : séparation de l'approvisionnement en eau à destination humaine et du cheptel** : les deux abreuvoirs secondaires sont éloignés de l'enclos.
- De sécurisation l'accès au puits proprement dit pour éviter les accidents tant humains que pour les animaux.
- **d'éradiquer ou du moins de diminuer les risques de maladies hydriques.**
- **De contribuer à l'égalité des sexes : l'accès à l'eau de proximité libère du temps.**

Et aussi de :

- Contribuer à maintenir les populations sur place : de meilleures conditions de vie offertes, notamment pour les femmes.
- Fixer la population active en procurant du travail local.
- Créer des richesses en contribuant aux défraiements des maçons spécialisés, des formateurs,...
- Valoriser leur savoir-faire, leurs innovations.

Et de **De pérenniser l'habitat pour Sérindégou : effet constaté mais qui n'était pas attendu, dû à la nature des déblais extraits propice à la fabrication de briques, opportunité parfaitement exploitée par la population.**

Des données importantes : environ 15 000 l d'eau ou 15 m3 sont soutirés par jour

- Soit 12 000 l pour 30 familles, ou 400 l par famille, ou à peu près 13 l par personne.
- Soit 3 000 l pour abreuver le bétail

Cela représente aussi 600 bidons de 25 l remontés à la force des bras d'une profondeur allant en moyenne de 30 m à 45 m pour la grande majorité des puits.

La pression de la nappe est telle que les puits ne tarissent pas et que le niveau reste quasiment constant malgré le puisage. Les seules variations de niveau observé dans le puits sont en rapport avec la saison.

→ Contre le péril fécal :

La réalisation des latrines séparées filles – garçons dans cinq périmètres d'écoles a permis d'atteindre notre but : *« 1 milliard d'individus pratique la défécation à l'air libre. En améliorant cet accès, il s'agit d'éviter le contact direct avec les excréta et ainsi réduire les risques sanitaires de transmissions des agents pathogènes.*

L'assainissement répond donc à un objectif de santé publique. Il s'agit également de préserver l'intimité des populations. »

Objectif parfaitement atteint, résultats attendus conformes au projet.

Rappel du contexte, du besoin :

L'association continue de privilégier la population scolaire. Les chefs de village, les directeurs de ces écoles sont très demandeurs de ces infrastructures, d'autant plus que depuis quatre ans un certain

nombre d'écoles publiques, catholiques et franco-arabes de la commune de PEL-MAOUE et de sa région en ont été pourvues, grâce à notre financement, en partenariat avec Y-CID. Ils désirent offrir à leur population les mêmes services que dans le village voisin.

Une synergie s'est ainsi créée. Cette aspiration à se doter de telles commodités a été relayée au moment des élections communales en novembre 2016. Les candidats proposaient dans leur programme de telles installations et sous l'impulsion de notre correspondant local, Robert Ansama TOGO, beaucoup ont inscrit l'implantation de latrines et leurs entretiens dans le PDESC, Plan de Développement sur 5 ans, obligatoire et à approuver par délibération lors de l'installation des autorités locales, ce qui est le cas des 5 sites retenus, Téré, Tendeli, Sogouro, Kombouro et Pel.

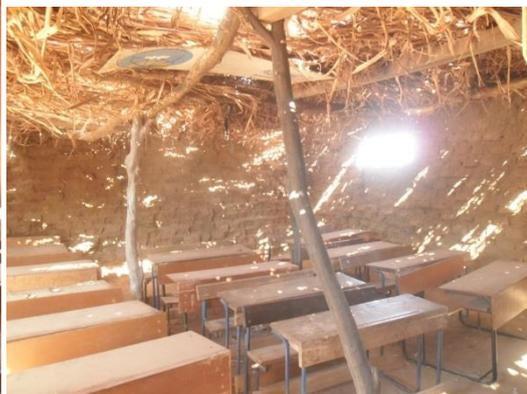
Reportage photos et commentaires détaillés site par site:

❖ Latrines école franco-arabe de Tendeli, village dépendant de la commune de Pel-Maoudé:

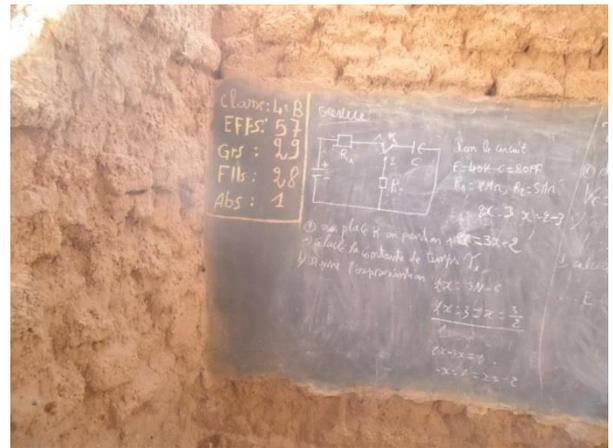
Photos prises mi-janvier 2019 : Vue d'ensemble de l'école franco-arabe



Des salles de classe :



Des exemples ci-dessous illustrant le matériel utilisé, les cours dispensés mais aussi de prendre connaissance des effectifs par classe :



L'école franco-arabe de Tendeli a peu de moyen et aurait besoin de réhabilitation des locaux, voire de reconstruction partielle.

Elle se situe le long de la route Nationale et elle n'est pas très éloignée de l'école publique, sise de l'autre côté de la chaussée : en 2014 et 2015, nous y avons implanté des latrines et construit un puits dans ce quartier.

Il était important de doter l'école franco-arabe des mêmes commodités sanitaires que l'école publique. Cela a toujours été notre politique et le contexte d'insécurité actuel ne fait que la renforcer. Aucune de nos infrastructures n'a fait l'objet de saccage ou d'actes de destruction.





Vue générale du chantier : les deux fosses, les fondations des futurs bâtiments de latrines, les parpaings livrés qui vont servir à la construction. Le chantier s'est achevé le 31 janvier 2019.

❖ **Latrines Kambouro cycle II:**

Une difficulté : l'insécurité.

Les matériaux ont été livrés à un point de rendez-vous sur la route puis acheminés par petites quantités et discrètement par charrette conduite par la population locale. Cependant le chantier a été terminé le 2 février 2019, pratiquement en même temps que le précédent.

Photos prises les 26-27-28 janvier 2019 :







Ces ouvrages sont pérennes: les latrines sont reliées à des fosses vidangeables et le matériel de pompage est respectueux des normes d'hygiène.

Ces ouvrages ont permis de :

- Pouvoir satisfaire ses besoins naturels dans un lieu adéquat pendant le temps scolaire.
- Respect de l'intimité, ne plus se retenir de longues heures, notamment pour les jeunes filles afin de pouvoir se soustraire aux regards et convoitises lors de la satisfaction de tels besoins.
- Créer un sentiment de tranquillité voire de sécurité notamment pour les adolescentes.
- Contribuer à installer une meilleure assiduité et donc un suivi scolaire renforcé par la disparition de cette source de discontinuité dans le déroulement de la journée d'école que représente la nécessité de gagner la brousse pour satisfaire ses besoins naturels.
- Contribuer à l'égalité des sexes : en faisant en sorte qu'à terme, en effet les jeunes filles soient autant présentes en classe que les garçons et bénéficient donc de tous les cours dispensés à l'école.
- D'éliminer les matières fécales polluantes et contaminant le biotope local, les eaux de ruissellement voire à terme les eaux d'infiltration.
- contribuer à diminuer les maladies hydriques
- Valoriser à terme des déchets organiques.

Et aussi de :

- Fixer la population active en procurant du travail local.
- Créer des richesses en contribuant aux défraiements des maçons spécialisés, des formateurs,...
- Valoriser leur savoir-faire.

Coût estimé par devis à 6 000 000 F CFA soit 9 147 €. **Coût réel €**



